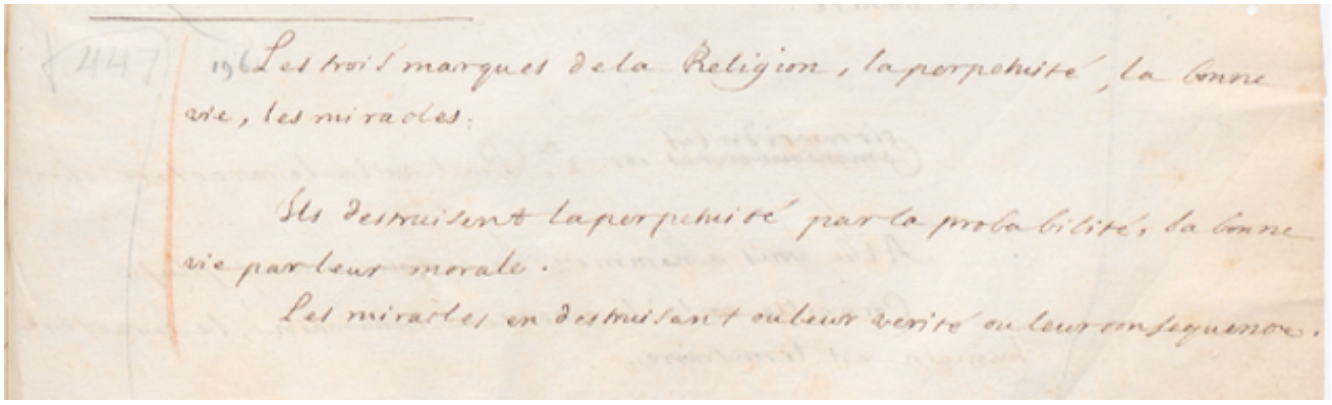
Transcriptions des Copies C_1 et C_2

C_1, p. 465

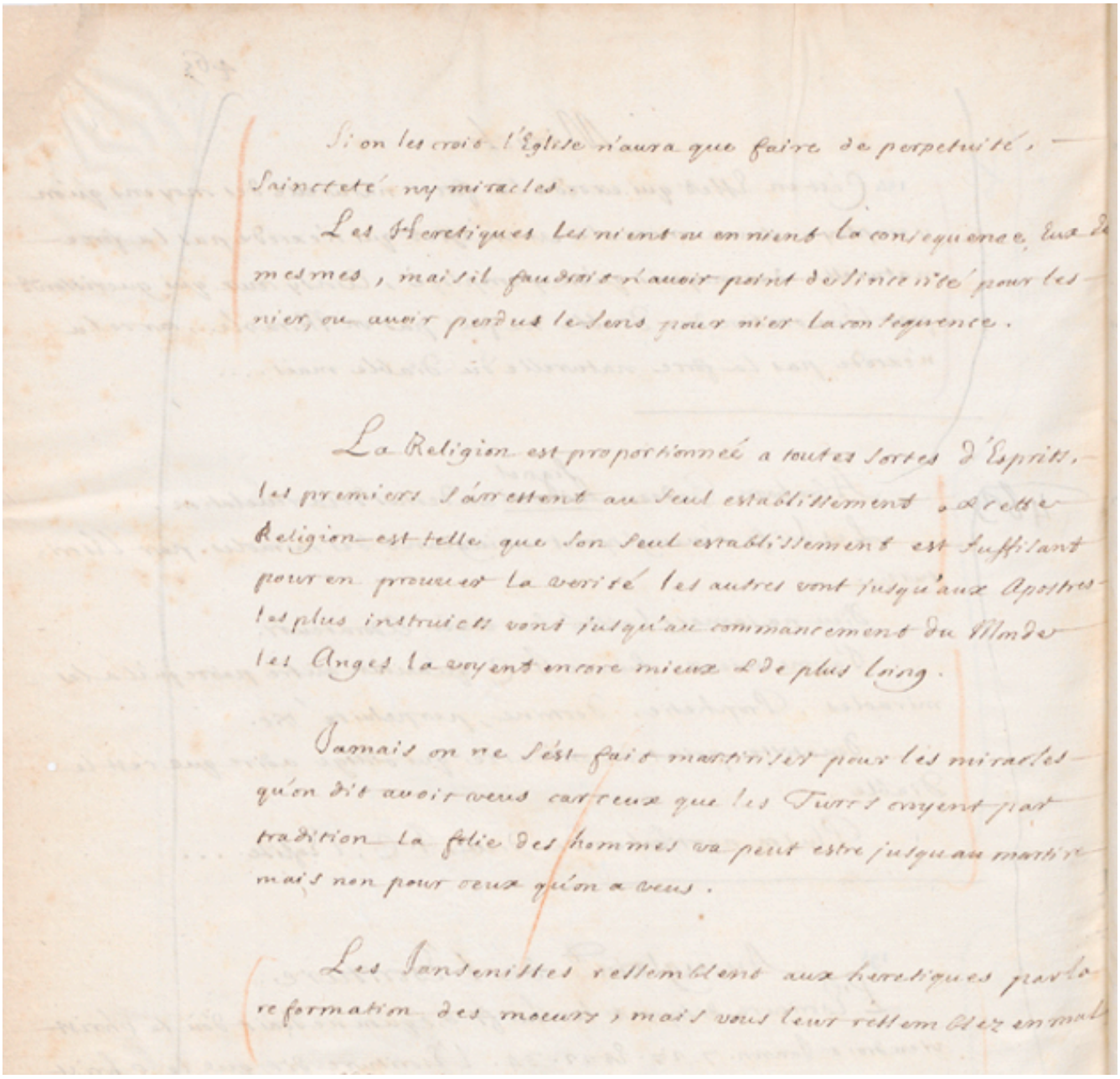


(447) 196 Les trois marques de la Religion, la perpetuité, la bonne vie, les miracles.

Ils destruisent la perpetuité par la probabilité, la bonne vie par leur morale.

Les miracles en destruisant ou leur verité ou leur consequence.

C_1, p. 465 v° (l'image du texte est incomplète à droite)



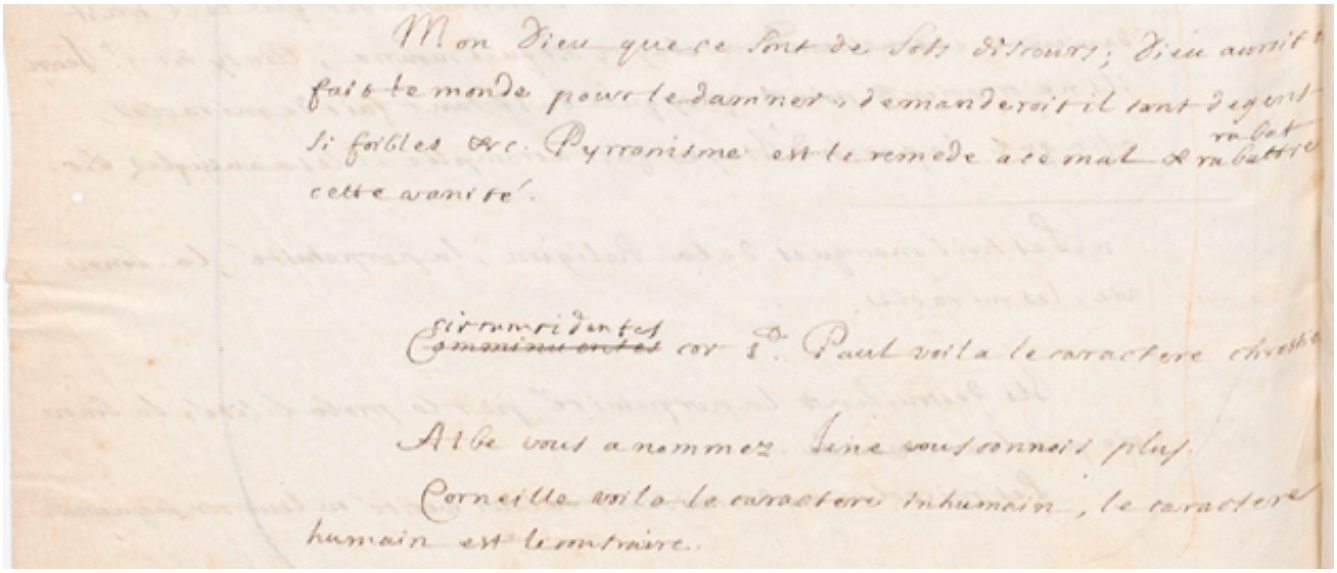
Si on les croit l'Eglise n'aura que faire de perpetuité, Sainctete ny miracles.

Les Heretiques les nient ou en nient la consequence, Eux de mesmes, mais il faudroit n'avoir point de sincerité pour les nier, ou avoir perdus le sens pour nier la consequence.

La Religion est proportionnée a toutes sortes d'Esprits, les premiers s'arrestent au seul establissement, & cette Religion est telle que son seul establissement est suffisant pour en prouver la verité les autres vont jusqu'aux Apostres les plus instruicts vont jusqu'au commancement du Monde les Anges la voyent encore mieux & de plus loing.

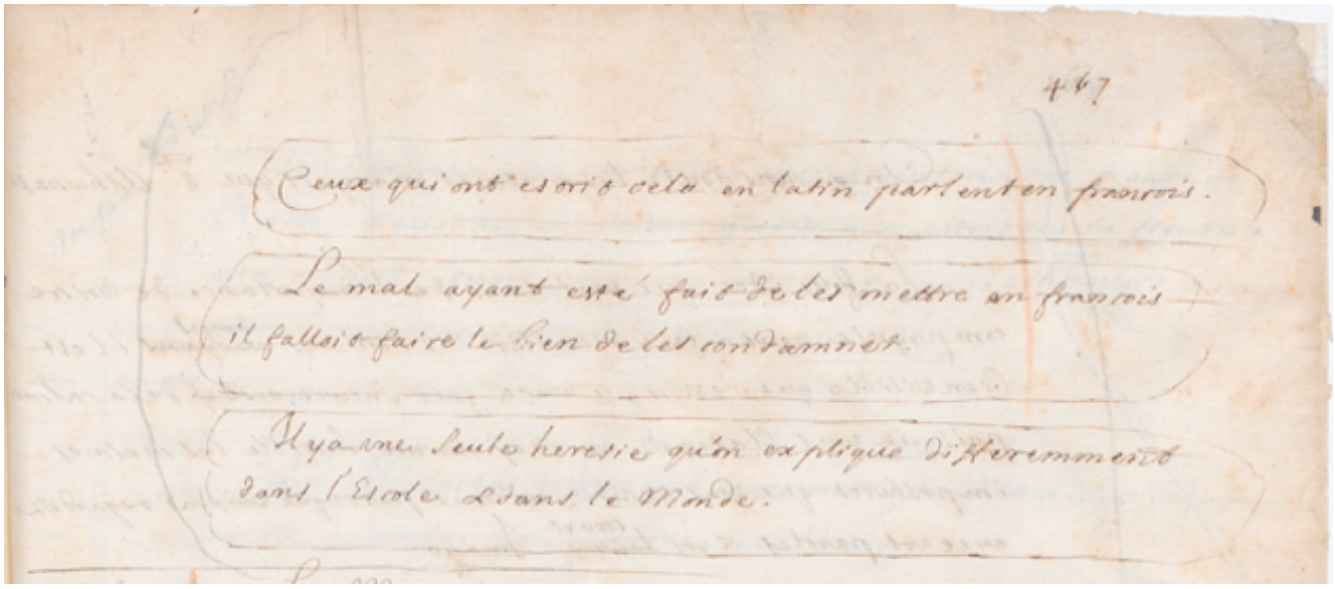
Jamais on ne s'est fait martiriser pour les miracles qu'on dit avoir veus car ceux que les Turcs croyent par tradition la folie des hommes va peut estre jusqu'au martire mais non pour ceux qu'on a veus.

Les Jansenistes ressemblent aux heretiques par la reformation des moeurs, mais vous leur ressemblez en mal



Avertissement : les traits verticaux tracés à la sanguine, qui apparaissent à droite du texte, ne concernent pas ce fragment. Ils proviennent de la page 467.

C_1, p. 467 (l'image du texte est incomplète à droite)



Avertissement : le trait tracé à la sanguine, qui apparaît à droite du texte, ne concerne pas ce fragment. Il provient de la page 465 v°.

Transcription de C_1 (en rouge : différences par rapport à C_2)

---

196 Les trois marques de la Religion, la perpétuité, la bonne vie, les miracles.

Ils destruisent la perpetuité par la probabilité, la bonne vie par leur morale.

Les miracles en destruisant ou leur verité ou leur consequence.

[p. 465 v°]

Si on les croit l'Eglise n'aura que faire de perpetuité,

Saincteté ny miracles.

Les Heretiques les nient ou en nient la consequence, Eux de mesmes, mais il faudroit n'avoir point de sincerité pour les nier, ou avoir perdus le sens pour nier la consequence.

La Religion est proportionnée a toutes sortes d'Esprits, les premiers s'arrestent au seul establissement, & cette Religion est telle que son seul establissement est suffisant pour en prouver la verité les autres vont jusqu'aux Apostres les plus instruicts vont jusqu'au commancement du Monde les Anges la voyent encore mieux & de plus loing.

Jamais on ne s'est fait martiriser pour les miracles qu'on dit avoir veus car ceux que les Turcs croyent par tradition la folie des hommes va peut estre jusquau martire mais non pour ceux qu'on a veus.

Les Jansenistes ressemblent aux heretiques par la reformation des mœurs, mais vous leur ressemblez en mal.

Mon Dieu que ce sont de Sots discours ; Dieu aurait i[l] fait le monde pour le damner, demanderoit il tant de gens rabat si foibles &c. Pyrronisme est le remede à ce mal & rabattre cette vanité.

circumridentes
~~Comminuentes~~ cor s^{t}. Paul voila le caractere chrestie[n.]

albe vous a nommez. Je ne vous connois plus.
Corneille voila le caractere inhumain, le caractere humain est le contraire.

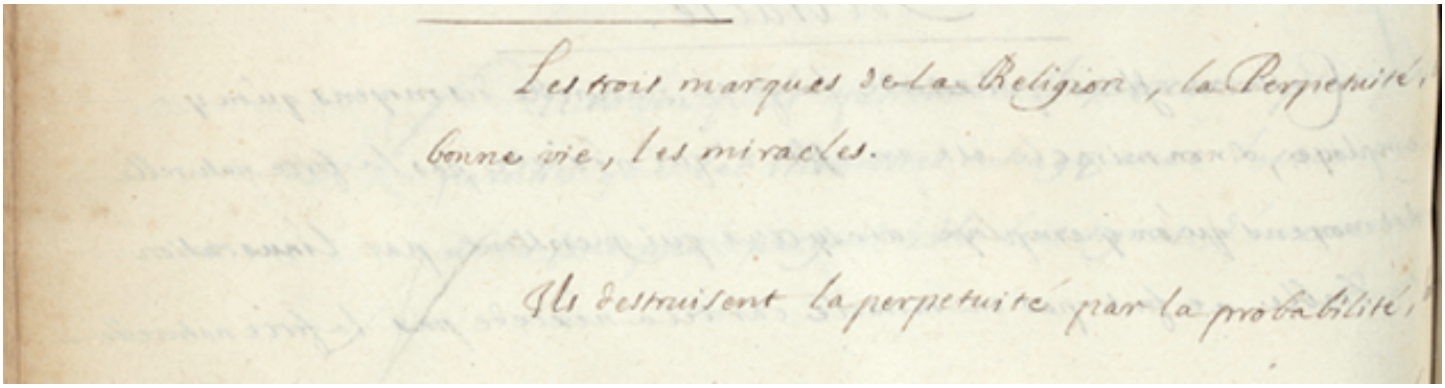
[p. 467]

Ceux qui ont escrit cela en latin parlent en francois.

Le mal ayant esté fait de les mettre en francois il falloit faire le bien de les condamner.

Il y a une seule heresie qu'on explique differemment dans l'Escole & dans le Monde.

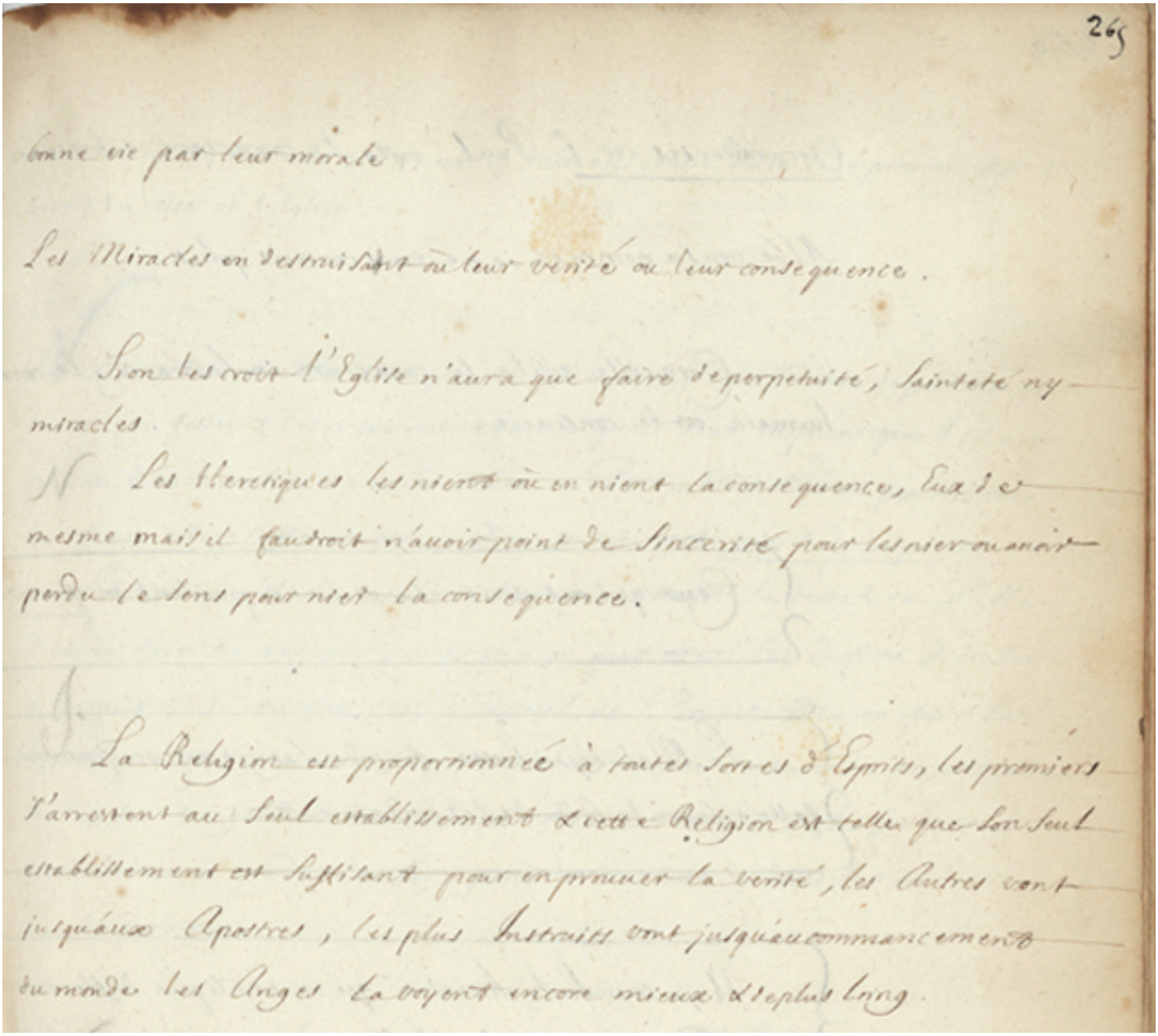
C_2, p. 264 (l'image du texte est incomplète à droite)



Les trois marques de la Religion, la Perpetuité,
bonne vie, les miracles.

Ils destruisent la perpetuité par la probabilité,

C_2, p. 265



265

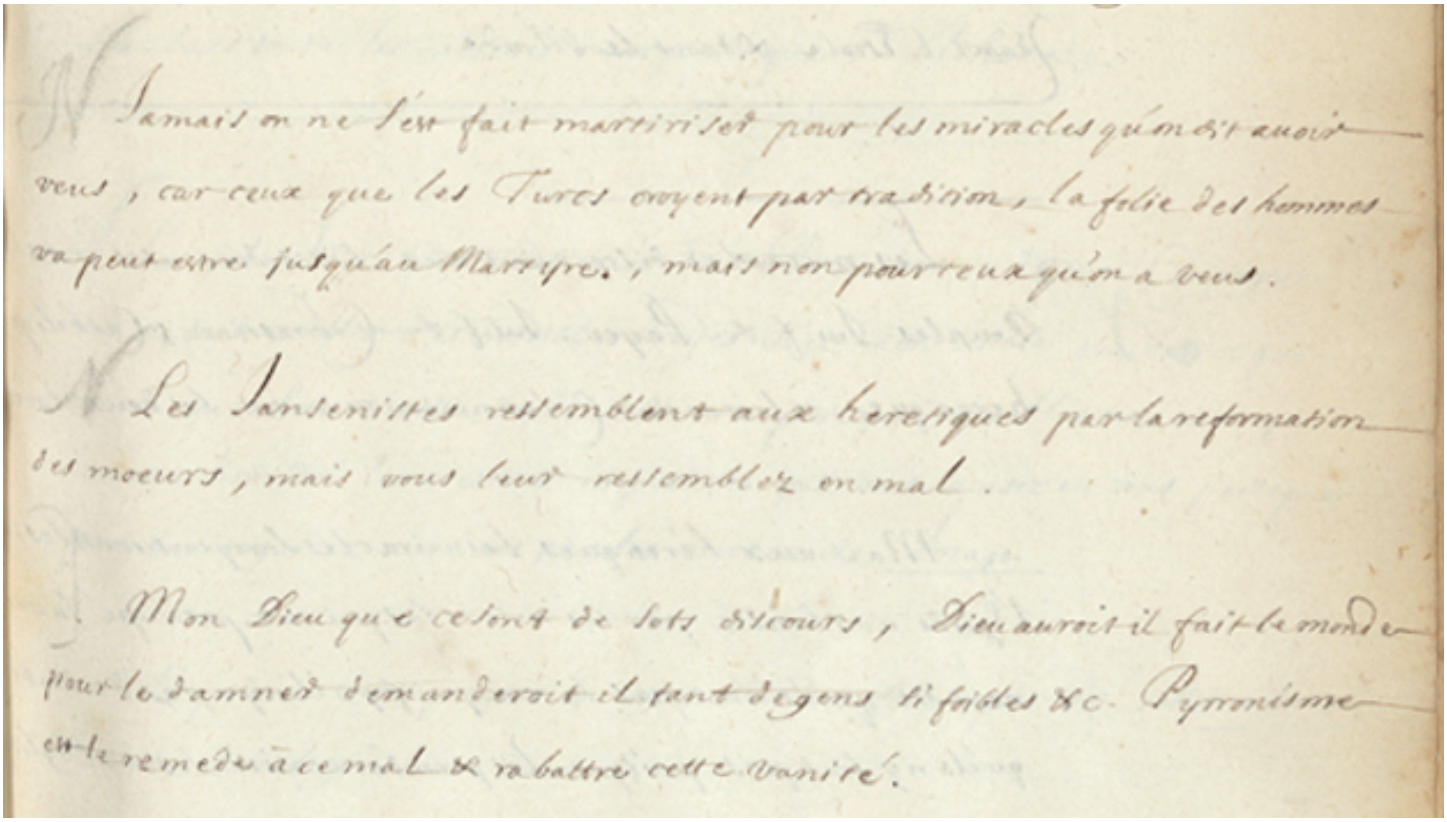
bonne vie par leur morale

Les Miracles en destruisant ou leur verité ou leur consequence.

Si on les croit l'Eglise n'aura que faire de perpetuité, saintete ny miracles.

Les Heretiques les nient ou en nient la consequence, eux d'eux mesme mais il faudroit n'avoir point de Sincerité pour les nier ou avoir perdu le sens pour nier la consequence.

La Religion est proportionnée à toutes sortes d'Esprits, les premiers l'arrestent au Seul establissement de cette Religion est telle que son seul establissement est Suffisant pour en prouver la verité, les Autres vont jusqu'aux Apostres, les plus Instruits vont jusqu'au commancement du monde les Anges la voyent encore mieux et plus long.

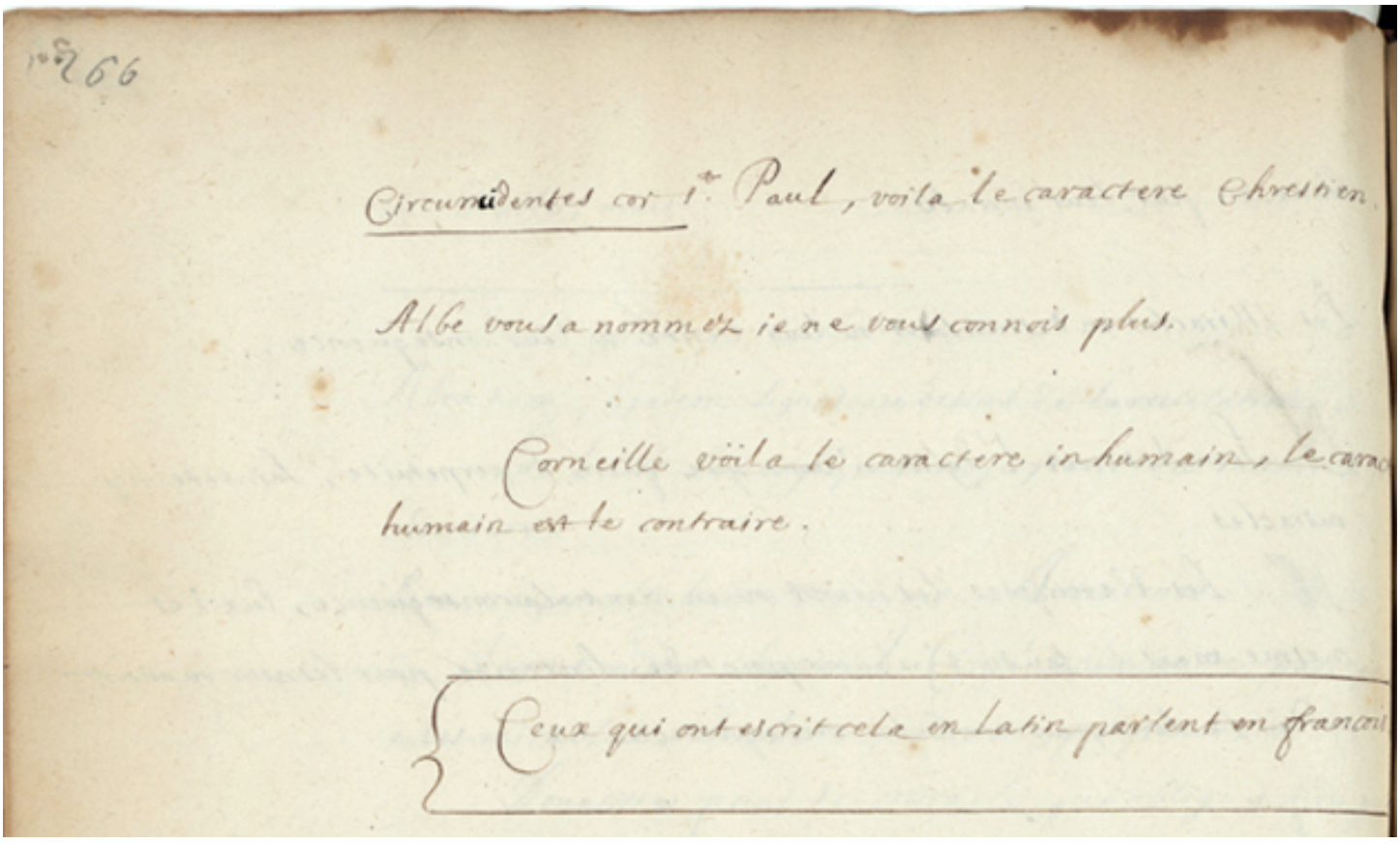


Jamais on ne s'est fait martiriser pour les miracles qu'on a dit avoir veus, car ceux que les Turcs croyent par tradition, la folie des hommes va peut estre jusqu'au Martyre, mais non pour ceux qu'on a veus.

Les Jansenistes ressemblent aux heretiques par la reformation des moeurs, mais vous leur ressemblez en mal.

Mon Dieu que ce sont de sots discours, Dieu auroit il fait le monde pour le damner demanderoit il tant d'egens si foibles &c. Pyrronisme est le remede à ce mal & rabattre cette vanité.

C_2, p. 266 (l'image du texte est incomplète à droite)



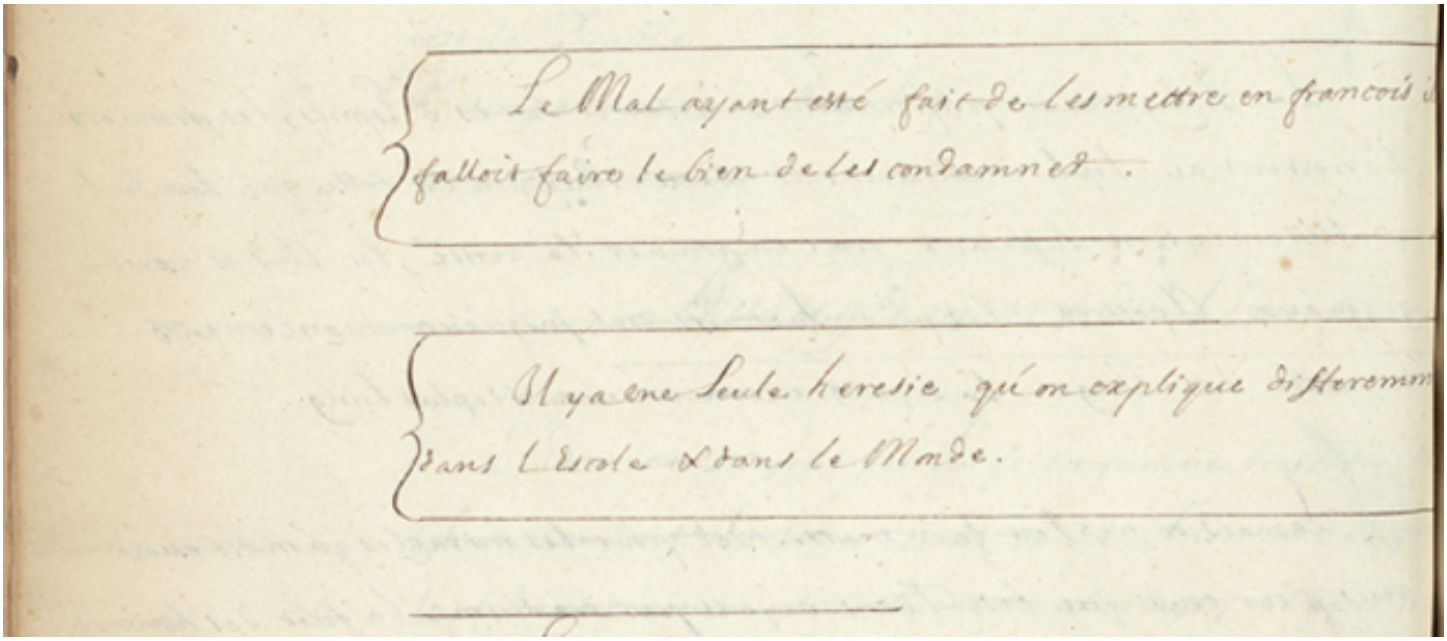
p. 266

Circumcidentes cor 1. Paul, voila le caractere Chrestien

Albe vous a nommez je ne vous connois plus.

Corneille voila le caractere inhumain, le caractere humain est le contraire.

Ceux qui ont escrit cela en Latin parlent en francois



Transcription de C_2 (en rouge : différences par rapport à C_1)

Les trois marques de la Religion, la Perpétuité, [la] bonne vie, les miracles.

Ils destruisent la perpetuité par la probabilité, [la]

[p. 265]

bonne vie par leur morale.

Les Miracles en destruisant où leur verité ou leur consequence.

Si on les croit l'Eglise n'aura que faire de perpetuité, Sainteté ny miracles.

Les Heretiques les nient où en nient la consequence, Eux de mesme mais il faudroit n'avoir point de Sincerité pour les nier ou avoir perdu le sens pour nier la consequence.

La Religion est proportionnée à toutes sortes d'Esprits, les premiers s'arrestent au seul establissement & cette Religion est telle que son seul establissement est suffisant pour en prouver la verité, les Autres vont jusqu'aux Apostres, les plus Instruits vont jusqu'au commancement du monde les Anges la voyent encore mieux & de plus loing.

Jamais on ne s'est fait martiriser pour les miracles qu'on dit avoir veus, car ceux que les Turcs croyent par tradition, la folie des hommes va peut estre jusqu'au Martyre., mais non pour ceux qu'on a veus.

Les Jansenistes ressemblent aux heretiques par la reformation des mœurs, mais vous leur ressemblez en mal.

Mon Dieu que ce sont de sots discours, Dieu aurait il fait le monde pour le damner demanderoit il tant de gens si foibles &c. Pyrronisme est le remede à ce mal & rabattre cette vanité.

[p. 266]

*Circum**ri**dentes cor* s^{t}. Paul, voila le caractere Chrestien.

Albe vous a nommez je ne vous connois plus.

Corneille voïla le caractere inhumain, le carac[tere] humain est le contraire.

Ceux qui ont escrit cela en Latin parlent en francois[.]

Le Mal ayant esté fait de les mettre en francois i[l] falloit faire le bien de les condamner.

Il y a une Seule heresie qu'on explique differemm[ent] dans l'Escole & dans le Monde.

Marques en marge de C_1 (concordance, accolade, 8 et n° 196 au crayon, traits à la sanguine) et de C_2 (*N* et *J* au crayon) : voir la description des Copies C_1 et C_2.

Dans C_1, le copiste a séparé ce fragment du fragment suivant par un trait horizontal. La séparation systématique des fragments par un trait horizontal est une caractéristique des transcriptions des dossiers sur les miracles dans la Copie C_1. Cette séparation est rarement marquée dans les autres dossiers des *Pensées*. Le copiste l'a reproduite dans C_2.

Dans C_1, la note *Jamais on ne s'est fait martiriser pour les miracles* a été barrée par un trait à la sanguine et plusieurs notes ont été signalées dans la marge par un trait vertical tracé à la sanguine. Seul la note *La religion est proportionnée à toutes sortes d'esprits* a été intégrée dans le chapitre *Pensées chrétiennes* de l'édition de Port-Royal (dès 1670). Nota : seules les notes qui ont été signalées par un trait à la sanguine ont été utilisées dans la *Troisième lettre à M. L'évêque de Soissons* (...) par Mgr Colbert de Croissy.

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original à quelques exceptions près. Elles transcrivent :

> *& rabattre cette vanité* au lieu de *et rabattra cette vanité* ; dans C_1, le copiste a hésité entre *rabat* et *rabattre* ;
>
> *circumridentes* au lieu de *comminuentes* ; dans C_1, le copiste a d'abord écrit *Comminuentes* puis l'a 'corrigé' en *circumridentes* ; dans C_2, le copiste a transcrit *circumdentes* puis le réviseur a 'corrigé' en *circumridentes*.

Dans C_1, le copiste a transcrit *Eux de mesmes* au lieu de *Eux de mesme.*

Dans C_1 et C_2, le copiste a omis de souligner (ce qui revient à mettre en italique) la citation *Albe vous a nommez, je ne vous connois plus*, que Pascal a pourtant soulignée dans le manuscrit original. Et comme il n'a pas compris que l'auteur de la citation était Corneille, il a écrit dans un nouveau paragraphe : *Corneille voila le caractere inhumain*. D'autre part, elles omettent de corriger la modification introduite par Pascal, qui écrit *Albe vous a nommez* (c'est-à-dire *nommés*) alors que dans la pièce de Corneille (*Horace*, Acte II, Scène III) Horace dit à Curiace « Albe vous a nommé, je ne vous connais plus. »